

« Fétiche »

Ma fascination pour le Sacré remonte à l'école primaire. Mon école était catholique. La directrice portait l'habit et nous l'appelions Sœur Vincent. A l'occasion des fêtes religieuses, bien que pas tout le temps obligatoire, nous allions à l'église pour assister à la messe ; à Noël nous allions saluer et offrir des cadeaux aux résident.e.s de la maison de retraite d'à côté ; un repas par an à l'occasion du Carême se limitait à un simple bol de riz, les bénéfices financiers étant reversés à une ONG humanitaire qui luttait contre la faim dans d'autre pays et nos sorties scolaires ressemblaient plus à une procession qu' à une sortie scolaire. Mes parents étaient athées, ma croyance en un Dieu était incertaine mais j'éprouvais une grande curiosité pour ce monde de religion qui m'entourait 5 jours par semaine. J'aimais aller à l'église et même si je récitais en playback les prières dont je ne me souvenais jamais les paroles, j'observais, j'écoutais et je m'imprégnais de cette atmosphère un peu austère mais pleine d'histoires, dans laquelle je trouvais refuge, paix et réconfort. Plus tard, au collège, je me suis prise de passion pour l'Égypte Ancienne et la Grèce antique, choisissant le latin comme troisième langue d'étude, puis, plus tard encore, à Paris où j'allais au lycée d'Arts appliqués, j'ai retrouvé le chemin de l'église la plus proche où il m'arrivait souvent, de finir l'heure de la pause déjeuner, assise en silence et profitant du calme, avant de replonger dans le tumulte et l'agitation de la vie étudiante et citadine. Le week-end, fuyant l'ambiance pesante du foyer familial, c'est souvent dans les musées que je trouvais refuge, retrouvant là un peu de l'austérité rassurante et pleine d'histoires des églises et un silence presque religieux des visiteurs devant les œuvres d'art. J'ai très vite eu une préférence pour les objets sacrés et les statuettes religieuses d'art tribal et des civilisations antiques qui laissaient plus de place à l'imagination, ouvrant ainsi la porte d'un monde oublié peuplé de créatures fantastiques...De là, est née cette série « fétiche », souvenir de mes rêveries aux musées.